

Chambre des Représentants

SESSION 1969-1970.

14 AVRIL 1970.

PROJET DE LOI

relatif à l'administration des dépôts de titres et des livrets, carnets et autres comptes ouverts au nom d'enfants mineurs.

AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. SAINT-REMY.

INTITULE.

Remplacer le texte de l'intitulé par ce qui suit :

« *Projet de loi relatif à l'administration des dépôts de titres et des comptes de dépôt d'espèces ouverts au nom de femmes mariées et d'enfants mineurs.* »

JUSTIFICATION.

La modification de l'intitulé du projet de loi est justifiée par deux motifs dont le premier est simplement de style et le second est tout à fait fondamental.

1. Dans l'intitulé du projet de loi et dans de nombreux passages de son texte, il est fait usage de l'expression « livrets, carnets et autres comptes ». Les deux premiers termes visent des instruments spécifiques de récolte d'une certaine forme d'épargne; l'un s'emploie chez une certaine catégorie d'organismes financiers et l'autre chez d'autres, sans qu'il y ait, entre eux, la moindre différence de nature. Enfin, l'expression « autres comptes » a un sens général.

Il paraît plus simple dès lors d'employer l'expression « compte de dépôt d'espèces » qui a un sens tout à fait général et vise toute forme de compte : le livret ou carnet d'épargne, le compte à vue, le compte à terme, le compte à préavis.

2. Le projet a notamment pour objet d'élargir « les pouvoirs du mineur âgé de 16 ans en ce qui concerne les retraits sur les livrets, carnets ou comptes qu'il a ouverts » (*Doc. n° 603/1, 1969-1970, p. 2*). On ne peut que se réjouir de cette initiative qui s'imposait très certainement.

N'est-ce pas l'occasion, puisqu'aussi bien, le projet de loi modifie la loi du 30 avril 1958 étendant la capacité de la femme mariée et du mineur à certains dépôts d'épargne, d'accorder à la femme mariée, quel que

Voir :

603 (1969-1970) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1969-1970.

14 APRIL 1970.

WETSONTWERP

betreffende het beheer over effectendeposito's, boekjes en andere rekeningen op naam van minderjarigen.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER SAINT-REMY.

TITEL.

De titel vervangen door wat volgt :

« *Wetsontwerp betreffende het beheer over effectendeposits en depositorekeningen op naam van gehuwde vrouwen en minderjarigen.* »

VERANTWOORDING.

Er zijn voor de wijziging van de titel van het wetsontwerp twee redenen : de eerste houdt alleen verband met de stijl, de tweede met de inhoud.

1. In de titel en op talrijke plaatsen in de tekst van het wetsontwerp is sprake van « boekjes en andere rekeningen » (in het Frans : « livrets, carnets et autres comptes »). De termen « livrets » en « carnets » hebben betrekking op specifieke middelen waarmee bepaalde spaargelden worden bijeengebracht; de eerste van die termen wordt gebruikt voor een bepaalde categorie van financiële instellingen, de tweede voor een andere categorie, doch er is geen wezenlijk verschil tussen beide. De uitdrukking « andere rekeningen » ten slotte heeft een algemene betekenis.

Het lijkt dan ook eenvoudiger de uitdrukking « depositorekening » te gebruiken, aangezien ze een zeer algemene betekenis heeft en alle soorten rekeningen bestrijkt : het spaarboekje, de dadelijk opvraagbare rekening, de termijnrekening, de rekening met opzegging.

2. Het ontwerp heeft o.m. tot doel « de bevoegdheid van de zestienjarige ten aanzien van de opvragingen uit boekjes of rekeningen die hij heeft laten openen » te verruimen (*Stuk n° 603/1, 1969-1970, blz. 2*). Men kan zich slechts over dit initiatief, dat zich beslist opdrong, verheugen.

En is dit niet de gelegenheid — aangezien het wetsontwerp toch de wet van 30 april 1958 wijzigt, waarbij voor bepaalde spaargeldinleg de handelingsbekwaamheid van de gehuwde vrouw en van de minder-

Zie :

603 (1969-1970) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

soit son régime matrimonial, les mêmes facilités, en matière de dépôt d'espèces et de dépôt de titres, que celles qui lui sont reconnues par la loi du 30 avril 1958 et par celle du 19 mars 1964 en ce qui concerne les dépôts d'épargne ?

Il est quelque peu paradoxal, en effet, de reconnaître plus de capacité au mineur qu'à la femme mariée commune en biens malgré la pleine capacité de l'épouse, reconnue à celle-ci, en principe, par la loi du 30 avril 1958. Il est donc souhaitable que les dérogations importantes aux régimes matrimoniaux de communauté introduites par les lois du 30 avril 1958 et du 19 mars 1964 soient étendues aux dépôts de fonds et aux dépôts de titres.

Il n'est guère logique, spécialement d'un point de vue économique, de dissocier les carnets de dépôt du système général des dépôts d'espèces.

Cette situation entraîne comme conséquence que, dans le cadre des dispositions existantes, une femme mariée commune en biens peut se faire ouvrir un livret de dépôt sans autorisation maritale, y déposer des sommes illimitées et les en retirer, alors qu'elle ne peut, sans la même autorisation, se faire ouvrir un compte, ne serait-ce que pour y déposer des montants minimes.

En attendant que soit mené à terme le projet de réforme des régimes matrimoniaux, il paraît absolument normal de prévoir, parallèlement à ce qui est fait par le présent projet de loi pour les mineurs, une extension des dispositions légales actuelles aux dépôts d'espèces et aux titres, en vue d'assurer à la femme mariée une capacité plus étendue, telle que l'a consacré, dans son principe, la loi du 30 avril 1958.

Il sera donc proposé un texte qui reconnaît aux femmes mariées communes en biens, les mêmes possibilités que celles que leur accordent les lois des 30 avril 1958 et 19 mars 1964 et que celles que le présent projet de loi accorde aux mineurs, en leur permettant de procéder à des dépôts de titres et de se faire ouvrir des comptes de dépôts d'espèces, dont elles pourront disposer librement, sans devoir requérir l'autorisation maritale.

Art. 2bis (nouveau).

Insérer un article 2bis (nouveau), libellé comme suit :

« L'article premier de la loi du 30 avril 1958 étendant la capacité de la femme mariée et du mineur à certains dépôts d'épargne, modifié par la loi du 16 mars 1964 est remplacé par les dispositions suivantes :

» Article premier. — Toute femme mariée est admise, sans devoir justifier du consentement préalable de son conjoint, à effectuer en son nom tout dépôt d'espèces ou de titres et à se faire ouvrir tout compte à cet effet, dans un établissement public visé à l'article premier, alinéa 2, 1°, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, dans une banque ou une caisse d'épargne privée.

» Le dépôt ou le transfert à ce compte fait preuve à l'égard du dépositaire et des tiers que l'épouse peut retirer ces fonds et ces titres ou en disposer par tous moyens sans que l'intervention préalable du conjoint soit nécessaire; ni le dépositaire, ni les tiers ne peuvent exiger cette intervention.

» Le mari, si les époux sont mariés sous un régime de communauté, peut toutefois s'opposer au retrait et à tout acte de disposition. Le juge, eu égard aux intérêts de la femme et du ménage, peut valider l'opposition ou en ordonner la mainlevée. Ces décisions auront pour effet, selon le cas, de transférer au mari ou de maintenir à la femme le pouvoir d'effectuer les retraits et actes de disposition; le juge peut toutefois subordonner les retraits et actes de disposition effectués par un des époux à des conditions qu'il détermine. »

JUSTIFICATION.

La présente disposition donne, conformément à ce qui a été dit précédemment, la faculté à la femme mariée, quel que soit son régime matrimonial, par conséquent, même si elle est commune en biens, d'effectuer

jarige vrouw wordt uitgebreid — om aan de gehuwde vrouw, welke ook haar huwelijksgoederenstelsel is, inzake geld- en effectendeposito's dezelfde faciliteiten toe te kennen als haar, met betrekking tot de spaardeposito's, worden verleend door de wetten van 30 april 1958 en 19 maart 1964 ?

Het is immers enigszins paradoxaal de minderjarige als meer bekwaam te erkennen dan de onder het stelsel van de gemeenschap van goederen gehuwde vrouw en zulks ondanks het feit dat de wet van 30 april 1958 haar in beginsel de volledige bekwaamheid heeft verleend. Het is dus wenselijk dat de bij de wetten van 30 april 1958 en 19 maart 1964 ingevoerde belangrijke afwijkingen van de huwelijksgoederenstelsels worden uitgebreid tot de geld- en de effectendeposito's.

Het is niet logisch, vooral van economisch standpunt uit gezien, de depositoboekjes uit de algemene regeling van de gelddepasito's te lichten.

Die toestand brengt mee dat, volgens de huidige bepalingen, een in gemeenschap van goederen gehuwde vrouw zonder echtelijke machtiging een depositoboekje op haar naam kan laten openen en er onbeperkt bedragen kan op storten en van afhaken, terwijl zij, zonder dezelfde machtiging, geen rekening op haar naam kan laten openen, al was het maar om er zeer kleine bedragen op te storten.

In afwachting dat het ontwerp tot hervorming van de huwelijksstelsels tot een goed einde wordt gebracht, lijkt het volkomen normaal om, gelijklopend met wat het onderhavige wetsontwerp voor de minderjarige bewerkt, te voorzien in een uitbreiding van de huidige wettelijke bepalingen tot de geld- en effectendeposito's, ten einde de gehuwde vrouw een ruimere bekwaamheid toe te kennen, zoals de wet van 30 april 1958 die in beginsel heeft bekrachtigd.

Er zal dus een tekst worden voorgesteld die aan de in gemeenschap van goederen gehuwde vrouw dezelfde mogelijkheden verleent als het geval is met de wetten van 30 april 1958 en 19 maart 1964 en met het onderhavige wetsontwerp wat de minderjarige betreft, door hun toe te staan effectendeposito's te verrichten en op eigen naam een depositorekening te laten openen waarover zij vrij zullen kunnen beschikken, zonder dat zij de machtiging van de man moeten vragen.

Art. 2bis (nieuw).

Een artikel 2bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Artikel 1 van de wet van 30 april 1958, waarbij voor bepaalde spaargeldinleg de handelingsbekwaamheid van de gehuwde vrouw en van de minderjarige wordt uitgebreid, gewijzigd door de wet van 16 maart 1964, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

» Artikel 1. — Elke gehuwde vrouw kan, zonder te moeten bewijzen dat zij daartoe vooraf door haar echtgenoot gemachtigd is, in haar naam alle geld- of effectendeposito's verrichten en daartoe elke rekening openen bij een in artikel 1, tweede lid, 1°, van het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en de uitgifteregeling voor titels en effecten bedoelde openbare instelling, evenals bij een bank of een particuliere spaarkas.

» Het deposito of de transfer op de rekening geldt tegenover de depositaris en tegenover derden als bewijs dat de echtgenote die gelden en effecten kan opvragen of erover beschikken op om het even welke wijze, zonder dat daartoe vooraf machtiging van de echtgenoot vereist zij; noch de depositaris, noch derden mogen deze machtiging eisen.

» Indien de echtgenoten gehuwd zijn onder het stelsel van de gemeenschap van goederen kan de echtgenoot zich evenwel verzetten tegen de opvraging en tegen elke beschikkingsdaad. De rechter kan, rekening houdend met de belangen van de vrouw en van het gezin, het verzet bekrachtigen of de opheffing ervan bevelen. Ingevolge deze beslissingen zal de bevoegdheid om opvragingen te doen of beschikkingsdaden te verrichten, al naar het geval, aan de man worden overgedragen of aan de vrouw gelaten worden; de rechter kan evenwel de opvragingen en de beschikkingsdaden, verricht door een van de echtgenoten, ondergeschikt maken aan door hem bepaalde voorwaarden. »

VERANTWOORDING.

Overeenkomstig hetgeen hierboven gezegd is, verleent de onderhavige bepaling aan de gehuwde vrouw, ongeacht haar huwelijksstelsel en bijgevolg ook wanneer zij in gemeenschap van goederen gehuwd is,

en son nom tout dépôt d'espèces ou de titres et de se faire ouvrir tout compte à cet effet, quelle qu'en soit la nature : compte à vue, compte à terme, compte à préavis, dépôt de titres à découvert ou dépôt de titres en compte courant à la Caisse interprofessionnelle de dépôts et de virements de titres instituée par l'arrêté royal n° 62 du 10 novembre 1967 favorisant la circulation des valeurs mobilières (*Moniteur* du 14 novembre 1967, p. 11793). Elle pourra disposer sur ses comptes, sans autorisation ni assistance, par tous moyens : retrait en espèces, émission de chèques, virement, etc. quelle que soit l'importance de ces dispositions.

Les établissements dépositaires n'auront donc plus en aucune manière, à se préoccuper de l'état d'une femme, ni, si elle est mariée, de son régime matrimonial. Demander encore, dans ces conditions, l'autorisation ou l'assistance du mari, serait, dans le chef des établissements dépositaires, non seulement une mesure tracassière inutile, mais encore une attitude contraire au but de la présente disposition.

On s'est inspiré dans la rédaction de celle-ci du régime futur et on a adopté, en conséquence, autant que possible, la rédaction de l'article 214-3 du projet de réforme des régimes matrimoniaux.

Il est précisé que les termes « toute femme mariée » ont une portée générale, de telle sorte qu'il n'est pas nécessaire de les préciser en ajoutant « quel que soit son régime matrimonial ».

On constate de plus en plus, et spécialement depuis les arrêtés royaux de pouvoirs spéciaux pris en 1967 qu'il existe une identité de plus en plus croissante entre les activités des banques, des caisses d'épargne privées et des organismes financiers du secteur public. Il n'y a donc pas lieu, en conséquence, de procéder, dans l'objectif de la réforme ici proposée, à une distinction que rien ne justifie raisonnablement. Le texte vise donc ce qu'on est convenu d'appeler les entreprises publiques de crédit, les banques qu'il n'est pas besoin de définir davantage, sachant que l'on se réfère toujours, s'agissant d'elles, aux entreprises inscrites à la liste prévue à l'article 2 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions des titres et des valeurs, et les caisses d'épargne privées pour lesquelles on se réfère toujours, encore une fois, à l'arrêté royal n° 42 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des caisses d'épargne privées et des entreprises, autres que les banques de dépôt, recevant des dépôts d'argent.

On observera que lorsqu'à l'article 2, on précise que la femme mariée peut disposer des espèces par tous moyens, ceci implique naturellement l'usage du chèque.

Pour le surplus, on s'est contenté de reprendre le texte des lois des 30 avril 1958 et 16 mars 1964, à raison du caractère autonome du présent texte, les régimes matrimoniaux étant ce qu'ils sont actuellement. On s'est contenté cependant de supprimer à l'alinéa 3 la réserve figurant dans le texte précédent « si ces fonds ne constituent pas des biens réservés de la femme », réserve qui paraît inutile.

De même, on a cru utile de supprimer le quatrième alinéa de l'article 1^{er} de la loi du 30 avril 1958 pour le motif que, d'une part, le principe de la saisissabilité est de droit et que, d'autre part, la réserve prévue « dans l'intérêt du ménage » est de nature à entraîner des difficultés de preuves absolument insurmontables.

Art. 3.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« L'article 2 de la même loi, modifié par la loi du 16 mars 1964 est remplacé par les dispositions suivantes :

» Article 2. — § 1^{er}. Le mineur émancipé est réputé majeur dans ses rapports avec les établissements publics autres que la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite visés à l'article premier, alinéa 2, 1^o, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, avec les banques et les caisses d'épargne privées.

» § 2. Le mineur non émancipé est admis à effectuer en son nom tout dépôt d'espèces ou de titres et à se faire ouvrir tout compte à cet effet dans une entreprise désignée au § 1^{er}, sans l'intervention de son représentant légal.

» L'administration des dépôts de titres et celle des comptes de dépôts d'espèces ouverts au nom d'un mineur non émancipé est exercée par son représentant légal.

het recht om in haar naam alle gelddeposits of effectendepots te verrichten en daartoe op haar naam elke rekening te laten openen, van welke aard deze laatste ook zij : dadelijk opvraagbare rekening, termijnrekening, rekening met opzegging, open bewaargave van effecten of effectendepot in rekening-courant bij de Interprofessionele Kas voor depots en overschrijving van effecten, opgericht bij het koninklijk besluit n° 62 van 10 november 1967 ter bevordering van de omloop van de effecten (*Belgisch Staatsblad* van 14 november 1967, blz. 11793). Zij zal, zonder machtiging of bijstand, over haar rekeningen kunnen beschikken op om het even welke wijze : geldopvragingen, uitgifte van cheques, overschrijvingen enz., wat ook het bedrag van deze verrichtingen zij.

De depositaire instellingen zullen zich dus geenszins meer dienen te bekommeren om de rechtstoestand van een vrouw en evenmin om haar huwelijksstelsel, indien zij gehuwd is. Indien zij in die omstandigheden nog verder de machtiging of de bijstand van de echtgenoot eisen, zou dit voor deze depositaire instelling niet alleen een nutteloze en overbodige maatregel zijn, maar zou hun houding ook strijdig zijn met de bedoeling van de onderhavige bepaling.

Bij de redactie van deze bepaling heeft men zich laten leiden door het toekomstige stelsel en derhalve werd zoveel mogelijk de tekst van artikel 214-3 van het ontwerp betreffende de hervorming van de huwelijksstelsels geëerbiedigd.

Gepreciseerd werd dat de uitdrukking « elke gehuwde vrouw » een algemene betekenis bezit, zodat het niet nodig is er nog bij te voegen « welke ook haar huwelijksstelsel zij ».

Meer en meer, en vooral sinds de koninklijke besluiten van 1967 betreffende de bijzondere machten stelt men vast dat de activiteiten van de banken, de particuliere spaarkassen en de financiële instellingen van de overheidssector steeds meer gelijkenis gaan vertonen. In het licht van de hier voorgestelde hervorming gaat het derhalve niet op een onderscheid te maken dat redelijkerwijze geenszins gerechtvaardigd is. De tekst heeft dus betrekking op hetgeen men de openbare kredietinstelling is gaan noemen, op de banken die niet nader dienen omschreven te worden, daar men ter zake steeds verwijst naar de ondernemingen die ingeschreven zijn op de in artikel 2 van het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en de uitgiftenregeling voor titels en effecten bedoelde lijst, en op de particuliere spaarkassen waarvoor eveneens steeds wordt verwezen naar het koninklijk besluit n° 42 van 15 december 1934 betreffende de controle op de particuliere spaarkassen en de ondernemingen die, zonder depositobanken te zijn, gelddeposits ontvangen.

Er zij opgemerkt dat wanneer in artikel 2 gepreciseerd wordt dat een gehuwde vrouw op om het even welke wijze over de gelden kan beschikken, zulks natuurlijk het gebruik van cheques impliceert.

Voor het overige heeft men er zich toe beperkt de tekst over te nemen van de wetten van 30 april 1958 en 16 maart 1964 omwille van het autonome karakter van de onderhavige tekst, daar de huwelijksstelsels die zijn welke thans van kracht zijn. Het voorbehoud dat in de vroegere tekst voorkwam in de bewoordingen « indien deze gelden geen voorbehouden goederen van de vrouw zijn » werd in het derde lid weggelaten, daar het overbodig bleek.

Men heeft het eveneens nuttig geoordeeld het vierde lid van artikel 1 van de wet van 30 april 1958 weg te laten, enerzijds omdat het principe van de vatbaarheid voor beslag van rechtswege geldt en anderzijds omdat het voorbehoud dat gemaakt wordt « in het belang van de huishouding » van die aard is, dat het tot onoverkomelijke moeilijkheden inzake bewijs aanleiding kan geven.

Art. 3.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 2 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 16 maart 1964, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

» Artikel 2. — § 1. De ontvoogde minderjarige wordt als meerderjarig beschouwd in zijn betrekkingen met de openbare instellingen, andere dan de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, bedoeld bij het eerste artikel, tweede lid, 1^o van het koninklijk besluit n° 463 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en de uitgiftenregeling voor titels en effecten, met de banken en met de particuliere spaarkassen.

» § 2. De niet ontvoogde minderjarige kan op zijn naam steeds geld of effecten deponeren en daartoe een rekening op zijn naam laten openen in een in § 1 aangewezen instelling, zonder de tussenkomst van zijn wettelijke vertegenwoordiger.

» Het beheer van de effectendepots en van de depositorekeningen op naam van een niet ontvoogde minderjarige wordt door zijn wettelijke vertegenwoordiger uitgeoefend.

» Lorsque l'administration des biens du mineur est exercée conjointement par ses père et mère, chacun d'eux, par dérogation à l'article 389, alinéa premier, du Code civil, peut, sauf opposition préalable de l'autre, administrer seul les dépôts de titres et les comptes de dépôts d'espèces ouverts au nom de leur enfant mineur.

» § 3. Sans préjudice du § 2, alinéas 2 et 3, le mineur non émancipé âgé de 16 ans révolus peut effectuer seul tout transfert ou tout retrait sur les comptes de dépôts d'espèces qui ont été ouverts sans l'intervention de son représentant légal, sauf opposition préalable de ce dernier. Il en est de même des opérations sur titres déposés à son nom sans l'intervention de son représentant légal. Si l'administration des biens du mineur est exercée conjointement par ses père et mère, l'opposition de l'un d'eux suffit.

» § 4. Le tribunal de la jeunesse statue sur l'opposition prévue aux §§ 2 et 3. Il peut, eu égard à l'intérêt du mineur, valider l'opposition, en tout ou en partie, ou en prononcer la mainlevée; il peut subordonner les retraits à effectuer à des conditions particulières qu'il déterminera. Il peut également nommer au mineur un représentant légal « ad hoc », chargé de l'administration des dépôts de titres et des comptes de dépôts d'espèces ouverts au nom du mineur.

» § 5. Toute opposition est inscrite par l'entreprise désignée au § 1^{er} sur le compte ou dans un registre « ad hoc ».

JUSTIFICATION.

§ 1^{er}. L'article 3 du projet de loi dispose que le mineur émancipé est réputé majeur dans ses rapports avec les caisses d'épargne privées; en vertu de l'article 1, il l'est également dans ses rapports avec la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite. Cette règle est catégorique et claire. Par contre, à l'égard de ce qu'on est convenu d'appeler les organismes publics de crédit, de même qu'à l'égard des banques, le mineur émancipé est seulement réputé majeur « ... en ce qui concerne les opérations relatives aux carnets, livrets ou autres comptes ».

On ne comprend pas cette différence de régime que rien ne justifie: tous les organismes financiers, aussi bien ceux du secteur public que ceux du secteur privé, les banques comme les caisses d'épargne en sont arrivés à faire de plus en plus de mêmes opérations. Si les banques et les établissements publics de crédit récoltent l'épargne en carnets de dépôts, comme le font, en livrets d'épargne, la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite et les caisses privées, ces dernières offrent à leurs déposants des comptes à terme et des comptes à vue, dont les titulaires peuvent disposer au moyen de chèques conformément à une déclaration faite à ce sujet par le Ministre des Finances, en réponse à une question parlementaire, qui, pour permettre la généralisation d'un tel système a déposé un projet de loi modifiant, à cet effet, le Code des droits de timbre. L'arrêté royal n° 56 du 10 novembre 1967 favorisant la monnaie scripturale (*Moniteur* du 14 novembre 1967, p. 11748) met sur le même pied, secteur privé et secteur public, caisses d'épargne et banques, pour répondre à l'obligation faite aux commerçants d'être titulaires d'un compte, ceci « afin de ne pas créer indirectement de privilège ni de contrarier une éventuelle évolution » (Rapport au Roi, *Moniteur* du 14 novembre 1967, p. 11752). Toutes ces entreprises accordent du crédit, généralement sous toutes ses formes; elles louent des coffres, acceptent des titres en dépôt à découvert et rendent différents services financiers dans ce domaine.

On ne voit donc pas comment se justifie actuellement une telle différence de régime, si ce n'est pour des motifs historiques qui prévalaient à une époque où les caisses d'épargne étaient cantonnées dans des activités beaucoup plus limitées qu'actuellement.

Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Il n'y a donc aucune raison d'adopter un libellé différent pour les différentes catégories d'établissements financiers.

D'ailleurs, dans les lois actuellement en vigueur, il n'est pas question de dépôts de titres, alors que le projet de loi vise ceux-ci expressément. Faut-il en déduire que le mineur émancipé peut accomplir tous les actes de disposition sur les titres déposés à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite et dans les caisses d'épargne privées, tandis que le même mineur émancipé ayant effectué un dépôt dans une banque ou un établissement public de crédit, comme la S.N.C.I., le Crédit communal ou la C.N.C.P., resterait soumis au régime de droit commun résultant d'une interprétation très contestable de la Cour de cassation (arrêt du 6 mai 1943), qui requiert, pour la vente de titres, l'autorisation du

» Worden de goederen van de minderjarige gezamenlijk door zijn ouders beheerd, dan kan, in afwijking van artikel 389, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, ieder van hen, behoudens voorafgaand verzet vanwege de andere, alleen het beheer uitoefenen over de effectendepots en de depositorekeningen op naam van die minderjarige.

» § 3. Onverminderd het bepaalde in § 2, tweede en derde lid, kan de ontvoogde minderjarige die volle 16 jaar oud is, alleen transfereren op of opvragen uit een zonder toedoen van zijn wettelijke vertegenwoordiger geopende depositorekening, behoudens voorafgaand verzet van deze laatste. Dit geldt eveneens voor de verrichtingen op effecten die op zijn naam, zonder tussenkomst van zijn wettelijke vertegenwoordiger, werden gedeponeerd. Worden de goederen van de minderjarige gezamenlijk door zijn ouders beheerd, dan volstaat het verzet van een van hen.

» § 4. De jeugdrechtsbank doet uitspraak over het in de §§ 2 en 3 bedoelde verzet. Zij kan met het oog op het belang van de minderjarige het verzet geheel of ten dele geldig verklaren of de opheffing ervan uitspreken; zij kan voor de opvragingen bijzondere voorwaarden stellen. Zij kan ook de minderjarige eventueel een wettelijke vertegenwoordiger « ad hoc » toevoegen, die belast is met het beheer over de effectendepots en de depositorekeningen op naam van de minderjarige.

» § 5. De in § 1 bedoelde onderneming vermeldt ieder verzet op de rekening of in een daartoe bestemd register.

VERANTWOORDING.

§ 1. Artikel 3 van het wetsontwerp bepaalt dat de ontvoogde minderjarige als meerderjarig wordt beschouwd in zijn betrekkingen met de particuliere spaarkassen; krachtens artikel 1 wordt hij zulks ook in zijn betrekkingen met de Algemene Spaar- en Lijfrentekas. Dat is een onvoorwaardelijk en duidelijk voorschrift. Doch ten opzichte van wat de openbare kredietinstellingen wordt genoemd en ook ten opzichte van de banken wordt de minderjarige slechts als meerderjarig beschouwd « ... ten aanzien van de verrichtingen betreffende de boekjes of de andere rekeningen ».

Die verschillende regeling is onbegrijpelijk en onverantwoord: alle financiële instellingen, zowel van de overheidssector als van de particuliere sector, banken zowel als particuliere spaarkassen, doen thans steeds meer dezelfde verrichtingen. De banken en de openbare kredietinstellingen brengen spaargelden bijeen door middel van depositoboekjes, de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de particuliere spaarkassen doen zulks door middel van spaarboekjes, doch deze laatste bieden hun cliënten termijnrekeningen en chequerekeningen waarover zij met cheques kunnen beschikken, zoals blijkt uit een verklaring van de Minister van Financiën in antwoord op een parlementaire vraag. Ter veralgemening van dit stelsel heeft de Minister een wetsontwerp ingediend waarbij het Wetboek van de Zegelrechten met dat doel wordt gewijzigd. Het koninklijk besluit n° 56 van 10 november 1967 tot bevordering van het gebruik van giraal geld (*Belgisch Staatsblad* van 14 november 1967, blz. 11748) stelt de particuliere sector en de overheidssector, de spaarkassen en de banken op dezelfde voet, in verband met de aan de handelaars opgelegde verplichting om over een rekening te beschikken, en zulks « om niet onrechtstreeks voorrechten in het leven te roepen of een eventuele evolutie tegen te houden » (Verslag aan de Koning, *Belgisch Staatsblad* van 14 november 1967, blz. 11752). Al die instellingen verlenen kredieten, doorgaans in alle vormen; zij verhuren kluisen; zij aanvaarden effecten in open bewaargeving en bewijzen op dat gebied verschillende financiële diensten.

Het is dus helemaal niet duidelijk hoe een dergelijk verschil van regeling thans kan worden verantwoord, tenzij om historische redenen die aanvaardbaar waren toen de verrichtingen van de spaarkassen veel beperkter waren dan nu.

Doch dat is thans niet meer het geval. Er is dus geen reden om voor de verschillende categorieën van financiële instellingen een verschillende tekst te gebruiken.

In de huidige wetten is trouwens geen sprake van effectendepots, terwijl die uitdrukkelijk door het wetsontwerp worden vernoemd. Moet daaruit worden afgeleid dat een ontvoogde minderjarige alle daden van beschikking mag stellen wat betreft de effecten die in bewaring zijn gegeven bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de particuliere spaarkassen, terwijl dezelfde minderjarige die effecten zou gedeponeerd hebben bij een bank of een openbare kredietinstelling, zoals de N.M.K.N., het Gemeentekrediet of de N.K.B.K., onderworpen zou blijven aan het stelsel van het gemeen recht, ingevolge een overigens zeer betwistbare interpretatie van het Hof van cassatie dat, voor de verkoop van effecten,

conseil de famille, homologuée par le tribunal? La question pourrait d'ailleurs être discutée car le texte manque de clarté. On peut se demander en effet, si par « autres comptes » il faut entendre uniquement les dépôts d'espèces ou si les comptes titres sont également visés.

L'arrêt du 6 mai 1943 est, comme l'expose De Page (tome II, n° 175) antiéconomique et davantage de nature à nuire au mineur qu'à lui profiter.

Dans l'attente d'une réforme plus profonde tendant à assouplir d'une manière générale les règles que l'on applique à la vente de titres des mineurs, c'est-à-dire les règles tracées par l'arrêt du 6 mai 1943, il convient à tout le moins qu'un texte identique soit applicable à la Caisse Générale et aux caisses d'épargne privées, d'une part, aux banques et autres organismes publics de crédit, d'autre part; ce texte ne peut, de toute évidence, qu'être celui des deux qui est le plus simple, le plus clair et le plus juste.

§ 2. La rédaction du premier alinéa de ce paragraphe a été modifiée pour la mettre en harmonie avec le texte de l'article précédent introduit par la présente série d'amendements.

Les deux derniers alinéas ont été modifiés pour tenir compte de l'observation faite sub 1, à la justification du premier de la présente série d'amendements.

§ 3. Il en est de même du texte du § 3 qui, pour la facilité, a été complété par l'amendement n° 603/2 déposé par le Gouvernement.

§ 4. Ce texte a été modifié dans le même but (cf. ci-dessus I, justification 1).

§ 5. Ce texte a été modifié pour tenir compte de l'extension de la mesure adoptée, à tous les organismes du secteur public, sauf la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, aux caisses d'épargne privées et aux banques. À cet égard, on peut regretter qu'il y ait une procédure différente applicable dans le cas où le compte est ouvert à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite et dans celui où il est ouvert auprès de tous autres organismes.

Art. 4.

1. — Au § 1, « in fine » du premier alinéa, remplacer les mots :

« ou de l'entreprise qui a ouvert le livret, carnet ou compte ou auprès de laquelle les titres ont été déposés »,

par les mots :

« ou de l'entreprise qui a ouvert le compte de dépôt d'espèces ou auprès de laquelle les titres ont été déposés ».

2. — Au même § 1 « in fine » du troisième alinéa, remplacer les mots :

« de la caisse d'épargne privée ou de l'entreprise qui a ouvert le livret, carnet ou compte ou auprès de laquelle les titres ont été déposés »,

par les mots :

« de l'entreprise qui a ouvert le compte de dépôt d'espèces ou auprès de laquelle les titres ont été déposés ».

3. — Au même § 1, modifier comme suit le dernier alinéa :

« Le jugement est notifié par le greffier aux parties et à la caisse d'épargne privée ou à l'entreprise qui a ouvert le compte de dépôt d'espèces ou auprès de laquelle les titres ont été déposés. »

JUSTIFICATION.

Ces modifications se justifient pour des motifs déjà expliqués ci-avant.

de l'instemming van de familieraad, gehomologeerd door de rechtbank, vergt? Over dat probleem kan trouwens getwist worden, want de tekst is niet duidelijk. Men kan zich immers afvragen of onder « andere rekeningen » alleen gelddeposito's moeten worden verstaan, dan wel of ook de effectendepots daaronder vallen.

Het besluit van 6 mei 1943 is, zoals De Page (deel II, n° 175) uiteenzet, anti-economisch en het zal de minderjarige eerder schaden dan hem baat bijbrengen.

In afwachting van een meer ingrijpende hervorming welke op een meer algemene wijze versoepeling zou brengen in de regelen welke men toepast op de verkoop van effecten van minderjarigen, dit wil zeggen de regelen die bij het besluit van 6 mei 1943 zijn vastgesteld, moet op zijn minst een identieke tekst toepasselijk zijn voor de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en voor de particuliere spaarkassen enerzijds, alsmede voor de banken en andere openbare kredietinstellingen anderzijds; vanzelfsprekend kan die tekst alleen diegene van de twee zijn welke het eenvoudigste, het duidelijkste en het rechtvaardigste is.

§ 2. De redactie van het eerste lid van deze paragraaf is gewijzigd ten einde het in overeenstemming te brengen met de tekst van het voorgaande artikel, dat bij de onderhavige amendementen wordt ingevoegd.

Lid 2 en 3 zijn gewijzigd, ten einde rekening te houden met de opmerking welke sub 1 in verband met de verantwoording van het eerste dezer amendementen is gemaakt.

§ 3. Zulks is eveneens het geval voor de tekst van § 3, die gemakkelijheidshalve is aangevuld met het door de Regering ingediende amendement n° 603/2.

§ 4. Deze tekst is gewijzigd om dezelfde redenen (zie hierboven onder I, verantwoording 1).

§ 5. Deze tekst is gewijzigd om rekening te kunnen houden met de uitbreiding van de aangenomen maatregel tot alle instellingen van de overheidssector, behalve de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, tot de particuliere spaarkassen en tot de banken. In dit verband kan betreurd worden dat een verschillende regeling van toepassing is voor het geval waarin de rekening geopend is bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en het geval waarin die rekening bij om het even welke andere instelling geopend is.

Art. 4.

1. — In § 1, « in fine » van het eerste lid, de woorden :

« of van de onderneming die het boekje of de rekening heeft geopend of waar de effecten zijn gedeponneerd »

vervangen door de woorden :

« of van de onderneming die de depositorekening heeft geopend of waar de effecten zijn gedeponneerd ».

2. — In dezelfde § 1, « in fine » van het derde lid, de woorden :

« van de private spaarkas of van de onderneming die het boekje of de rekening heeft geopend of waar de effecten zijn gedeponneerd »

vervangen door de woorden :

« van de onderneming die de depositorekening heeft geopend of waar de effecten zijn gedeponneerd ».

3. — In dezelfde § 1, het laatste lid wijzigen als volgt :

« De griffier geeft kennis van het vonnis aan de partijen en aan de private spaarkas of aan de onderneming die de depositorekening heeft geopend of waar de effecten zijn gedeponneerd. »

VERANTWOORDING.

Deze wijzigingen zijn verantwoord om de hierboven uiteengezette redenen.

A. SAINT-REMY.